

## **Les usages des nouveaux medias par les jeunes de 12-18 ans en Grèce: le cas d'Internet**

**Sofia Aslanidou**, École Supérieure de Formation des Maîtres pour l'Enseignement Technique (ASPETE), Université de Thessalonique, Greece

### **Résumé**

Cet article fait état d'une recherche qui a été menée en Grèce en 2006 et qui portait sur l'étude des usages des nouvelles technologies chez les jeunes de 12 à 18 ans. Cette recherche fait partie d'une série d'enquêtes qui ont été menées dans différents pays. Elle s'intéresserait tout particulièrement à l'usage que font les jeunes Grecs d'Internet à l'école et à la maison. Les résultats de la recherche s'appuient sur des données quantitatives et qualitatives: 898 questionnaires ont été distribués (465 filles et 412 garçons) dans deux régions de la Grèce du Nord comportant des caractéristiques socioéconomiques et culturelles différentes et 26 entretiens ont été effectués à partir d'un sous échantillon aléatoire de la population à l'étude qui comportait 13 garçons et 13 filles dont la moitié fréquente le Collège et l'autre le Lycée.

La recherche a montré que les facteurs socio-économiques constituent des éléments fondamentaux dans les usages que les jeunes Grecs font d'Internet. Elle fait clairement ressortir en outre qu'Internet n'est pas utilisé dans la vie quotidienne des jeunes en tant qu'instruments de travail mais qu'il est davantage utilisé comme outil de divertissement et de loisir. Les mêmes constatations peuvent être faites en ce qui concerne l'usage d'Internet à l'école.

### **Introduction**

Depuis plus de dix ans, les nouveaux médias et en particulier Internet se trouvent au cœur d'un débat public auquel participent autant les sociologues, les informaticiens, les psychologues, que les éducateurs et même les parents (Greenfield, 2004; Livingstone, 2002, *Eukids on line*, 2009). Les éducateurs s'y intéressent particulièrement en raison l'influence qu'ont les nouvelles technologies sur les modes de communication des jeunes et sur les impacts qu'elles ont niveau de l'éducation (Papastergiou&Solomonidou, 2005; Lu,E et al, 2007). Quant aux parents, s'ils s'intéressent désormais à Internet, c'est que pour eux il s'agit maintenant résolument d'une activité qui devient « affaire de famille» (Wilson & Atkinson, 2005). En effet de nouvelles relations familiales, sociales et affectives se construisent ou se déconstruisent à travers les nouveaux médias et si pour certains, Internet est perçu comme un outil qui facilite la communication, d'autres le tiennent responsable de l'émergence de nouvelles inégalités sociales et l'avènement d'individus de plus en plus solitaires.

Les plus optimistes comparent Internet aux agoras des citées de la Grèce antique où tout pouvaient être discuté et débattu publiquement par tous. Certains comme Claes de Vreese (2007) considèrent que dans leurs usages d'Internet, les jeunes deviennent désormais politiquement actifs en participant à une

communauté numérique dans laquelle ils interviennent par le biais de forum, de blogues ou encore plus récemment dans la constitution de nouveaux réseaux sociaux par le biais d'interfaces comme *Facebook*. D'autres plus pessimistes – technophobes pour la plupart – voient dans Internet une grave menace pour la liberté et pour la démocratie. Ils mettent de l'avant la question des problèmes de sécurité liées à la diffusion des informations sur Internet qui entraîneraient de graves bouleversements sociaux (Gilbert, Lee-Keley & Barton, 2003). Pour les jeunes – résolument technophiles – les nouveaux medias numériques sont vus au contraire comme un facteur d'épanouissement indéniable dans cette Europe du XXI<sup>e</sup> siècle. En effet, les nouveaux médias ont créé une nouvelle génération qui a ses propres caractéristiques, sa propre langue et son propre mode de communication.

À l'instar de la télévision durant les années 1960, Internet bouleverse aujourd'hui les relations entre les jeunes, leurs parents et l'école. Pour les chercheurs qui s'intéressent aux questions de sécurité, de communication, d'éducation et de socialisation, cette nouvelle génération numérique constitue de plus en plus un champ d'investigation privilégié. Toutefois, La documentation scientifique dans ce domaine de l'étude de l'usage et de l'impact des nouvelles technologies chez les jeunes n'est toutefois pas très florissante en Grèce. Différentes publications sur le sujet ont bien commencé à apparaître à partir des années 1990, mais elles constituent la plupart du temps des compte rendus journalistiques plutôt que scientifiques. C'est pour pallier à ce manque de données scientifiques que nous nous sommes engagé à approfondir les relations que les jeunes de la Grèce entretiennent avec les nouvelles technologies.

Avant de faire état des résultats de notre recherche, il convient de souligner qu'il existe en Europe une grande disparité d'accès aux nouvelles technologies selon que les jeunes se trouvent au «centre de l'espace européen» ou en «périphérie ». À titre d'exemple la pénétration d'Internet dans des pays comme la Hollande, le Danemark, le Royaume-Uni ou la Finlande se situe au-delà de 60%, tandis qu'en Grèce ce chiffre n'est que de 15% (Eurobaromètre, 2006). Le Service National des Statistiques (2006) nous apprend en outre qu'il existe un grand écart dans le degré d'e pénétration à l'intérieur même de la Grèce. Parmi les utilisateurs d'Internet, 60% sont des hommes, 50 % habitent dans la capitale nationale, 42.7% possède un diplôme d'enseignement supérieur et 40% ont des revenus élevés. Cette faible pénétration d'Internet en Grèce explique que beaucoup de Grecs ne sont convaincus ni de l'efficacité, ni de l'utilité d'Internet, comme le démontre le tableau 1 tiré de l'enquête menée en 2006 par le Service National des Statistiques.

**Tableau 1**

<b>Les principales raisons de la non-utilisation d'Internet en Grèce</b>	<b>Individus âgés entre 16-74 ans</b>	<b>%</b>
Population	6777628	
Les informations considérées comme inutiles et nuisibles	3498981	51,62%
Coût élevé de l'équipement	3084361	45,50%
Coût élevé d'accès	2476927	36,55%
Raisons de sécurité	1361750	20,09%
Manque de connaissances	1783514	26,31%

Bien que le degré de pénétration des nouvelles technologies soit moins important en Grèce, tout nous amène à croire que les nouveaux médias ont également chez nous un impact considérable, parce qu'ils introduisent de nouveaux rapports sociaux, familiaux, économiques et relationnels. À l'instar de ce qui se vit dans les autres pays européens, les nouveaux médias amènent en Grèce d'importants bouleversements: ils proposent de nouvelles mœurs, ils remettent en question les rapports entre les sphères publiques et privés, ils créent de nouveaux clivages entre «*infosriches*» et «*infospauvres*».

Du côté des jeunes, il appert toutefois que les nouveaux médias constituent davantage un facteur d'unification plutôt que de division. Plusieurs jeunes Grecs qui n'ont pas Internet chez eux se retrouvent ainsi fréquemment chez des amis pour avoir accès au Web ou encore ils sont nombreux à fréquenter les cybercafés pour participer aux échanges de cette vie « en ligne ».

Par ailleurs, on constate que l'école ne s'est pas engagée dans cette voie et qu'elle s'est jusqu'à présent confinée dans un rôle passif d'observation à distance de ce nouveau phénomène social. En effet bien qu'officiellement l'enseignement d'Internet soit intégré dans le curriculum scolaire des écoles grecques, force est de constater que dans les faits, les enseignants ont très peu introduit Internet dans leur enseignement.

### **La recherche sur les jeunes et Internet**

En 2006, neuf pays européens (France, Belgique, Royaume-Uni, Danemark, Italie, Pologne, Estonie, Portugal et Grèce) se sont joints au programme de recherche *Mediapro* dans le but de mener une vaste enquête sur l'utilisation des nouveaux médias chez les jeunes de 12-18 ans ([Mediapro.org](http://Mediapro.org)). À ce consortium européen s'est également jointe une équipe de chercheur du Québec.

La recherche *Mediapro* concernait l'usage des nouvelles technologies (Internet, téléphone mobile et jeux

vidéo) dans leur contexte d'utilisation à la maison et à l'école. Elle visait à cerner, dans chacun des pays, la manière dont les jeunes utilisent et intègrent ces technologies, en tentant notamment de répondre aux questions suivantes : quelles utilisations font-ils de ces technologies, quelles rôles les caractéristiques socioculturelles dans le processus d'intégration et d'appropriation, existe-t-il des différences entre les garçons et les filles, comment se vit l'intégration et l'usage des technologies dans le système scolaire, quelles sont les attentes des jeunes en regard de l'intégration des technologies à l'école, etc. ?

Cette recherche avait donc pour objectif principal d'analyser les pratiques et les utilisations d'Internet par les jeunes aussi bien à la maison qu'à l'école et les recommandations auxquelles elle a conduit, s'adressaient autant aux éducateurs qu'aux parents d'élèves afin qu'ils puissent tirer profit du potentiel des nouvelles technologies dans le développement des jeunes.

Au plan théorique, cette recherche présente de nombreuses affinités avec les études en communication qui s'inspirent de l'approche des *Uses and Gratifications*. Centrée autour sur la question de ce que l'individu fait des médias et des technologies, cette approche cherche à rendre compte du contexte dans lequel prend place ces usages dans le but de cerner l'appropriation qui en est faites. On s'intéresse ainsi plus à l'utilisateur afin qu'on puisse ouvrir un débat sur l'éducation aux médias et un débat sur la pédagogie des médias.

## **Méthodologie**

La recherche s'est déroulée en 2006 dans deux régions du nord de la Grèce, soit dans la ville de Thessalonique, deuxième ville en importance après Athènes et qui compte plus d'un million d'habitants, et Halkidiki, une région rurale touristique qui se situe à 70 kilomètres de Thessalonique.

Cette recherche ne prétend aucunement être scientifiquement représentative de l'ensemble de la population de la Grèce, mais les critères que nous avons retenus pour élaborer nos instruments méthodologiques tant dans les aspects qualitatifs que quantitatifs nous portent à penser que la situation que nous décrivons s'apparente à ce que l'on peut trouver dans le reste du pays.

L'enquête quantitative qui s'appuyait sur l'élaboration d'un questionnaire a été administré auprès de 898 jeunes, dont 465 étaient des filles et 412 des garçons. Nous avons choisi deux régions de Grèce qui présentent des caractéristiques socioculturelles variées : Thessalonique une grande agglomération où les écoles qui participaient à l'enquête présentaient des profils socioculturels différents et Halkidiki<sup>1</sup>, une

---

<sup>1</sup> A 70 km de Thessaloniki, 3 petites villes de la région de Halkidiki de 2000 et 5000 habitants ont participé au programme.

région rurale et en même temps touristique où il y a un grand écart socioculturel et économique parmi les jeunes. Nous avons administré 592 questionnaires à Thessaloniki (identifiée comme la région A) et 306 questionnaires à Halkidiki (identifiée comme la région B) Le questionnaire comportait 63 questions fermées et une question ouverte. La distribution du questionnaire a été faite par les chercheurs en présence des professeurs de la classe. Le questionnaire a été analysé par le programme SPSS avec une méthode statistique descriptive et une analyse des relations à deux variables; pour établir les différences un test de  $X^2$  a été utilisé. Le traitement statistique des réponses aux questionnaires a été réalisé, pour l'ensemble des pays européens participants, par le bureau de coordination du consortium *Mediappro*.

Les questions auxquelles les jeunes devaient répondre portaient sur deux thématiques principales qui touchaient leur utilisation des nouveaux médias à la maison et à l'école. Les réponses aux questionnaires servaient de ligne directrice pour la conduite des 26 entretiens semi directifs qui ont été effectués dans la région A.

Nous nous sommes efforcé de disposer, pour la tenue des entretiens, d'un échantillon représentatif du point de vue des catégories sociales des familles: emplois des parents, revenu familial, niveau d'études). Notre échantillon comportait ainsi un nombre égal d'élèves de garçons et de filles fréquentant le niveau Collège et Lycée.

Les entretiens ont été enregistrés sur magnétophone et leur transcription intégrale nous a permis d'avoir en même temps une première analyse «*flottante*» selon l'expression de Laurence Bardin (1977).

## **Les résultat de la recherche**

### **1. L'analyse du questionnaire.**

#### *Les usages d'Internet chez les filles et les garçons*

Nous avons constaté une différence d'usage d'Internet entre les filles et les garçons. Ces derniers ont une meilleure connaissance d'Internet (69,5%) que les filles (63,8%).

Comme le montre tableau ci-dessous, les filles utilisent Internet plus que les garçons pour des activités scolaires et les garçons plus pour des activités personnelles.

**Tableau 2**

Utilisation d'Internet	Garçons	Filles
En classe	13,7%	22,9%
Pour des activités scolaires	35,8%	38,1%
Pour des activités personnelles	25,9%	15,9%
Pour discuter avec leurs professeurs	10,4%	5,5%

L'enquête quantitative a montré aussi que la majorité des jeunes qui vont au cybercafés sont des garçons.

**Tableau 3: Différences de sexe au cybercafé**

Naviguer dans le cybercafé	Tous les jours	Quelques fois dans la semaine	Quelques fois dans le mois	Jamais	Sans réponse
Filles	1,9%	8,2%	23,6%	60,7%	5,5%
Garçons	9,9%	21,4%	26,7%	29,6 %	2,4%

#### *Les usages d'Internet à la maison*

Il ressort que la Grèce présente un grand écart quant à l'utilisation d'Internet à la maison par rapport aux autres pays européens qui participaient à l'enquête Mediapro. Le tableau suivant clairement cette différence marquée.

**Tableau 4: Les taux d'utilisation d'Internet dans les pays du programme mediapro**

Pays	%
Angleterre	79
Belgique	69
Danemark	89
Esthonie	83
France	57
Grèce	38
Italie	56
Pologne	68
Portugal	62

**Source:** Mediapro.org<sup>2</sup>

<sup>2</sup> L'échantillon des pays qui ont participé au programme n'est représentatif pour la totalité des jeunes de chaque pays mais garde une représentativité socioculturel et économique.

En outre l'utilisation d'Internet à la maison en Grèce se distingue également des autres pays européens en regard du type d'activités auxquelles s'adonnent les jeunes.

Le téléchargement constitue l'activité la plus répandue en Grèce. Par contre la dimension communication d'Internet via les e-mails et la messagerie Messenger est beaucoup moins développée en Grèce que dans les autres pays d'Europe centrale.

**Tableau 5**

Pays	Moteurs de recherche %	E-mail %	MSN %	Chat-rooms %	Downloading %
Belgique	95	74	81	28	58
Danemark	92	66	87	26	50
Esthonie	90	69	88	33	73
France	94	67	69	32	49
Grèce	81	46	39	41	65
Italie	86	59	49	33	59
Pologne	91	62	75	34	67
Portugal	95	69	77	38	60
Angleterre	98	81	78	20	60

**Source:** Mediappro.org

Il ressort de l'enquête menée en Grèce que le clivage social de la pénétration d'Internet apparaît entre les grandes et les petites villes où il reste encore faible. L'analyse quantitative a montré que 33.3% des jeunes qui n'ont pas Internet à la maison habitent dans la région A et 48.7% dans la région B. Nous avons également constaté que 20.9% des jeunes qui habitent dans la région A utilisent une connexion à haute définition contre seulement 14% dans la région B. Parmi les jeunes Grecs ayant utilisé Internet au moins une fois dans leur vie, 79.1% habitent dans la région A et 70.1% dans la région B. L'accès à Internet à la maison est plus important dans la région urbaine (région A=61.7%) qu'en zone rurale (région B=45.4%); 61% des jeunes qui habitent dans la région A connaissent le fonctionnement d'Internet, par rapport à 49% dans la région B.

La participation de la famille à l'accès à Internet est plus faible dans les petites villes. Parmi les jeunes dont les parents utilisent Internet à la maison 14,5% habitent dans la région A et seulement 7,5% dans la région B. Internet met en évidence les inégalités sociales. D'autres recherches qui ont été effectuées en Grèce aboutissent d'ailleurs aussi au même constat (Papastergiou & Solomonidou, 2005; Aslanidou & Menexes, 2008).

La recherche faite en France par Dominique Pasquier arrive à la même conclusion:

«*En effet les jeunes issus de milieux populaires ont peu d'amis connectés - ce qui limite les possibilités d'échanges par e-mail - et encore moins d'amis équipés d'un système à haut débit ce qui restreint considérablement les possibilités de jouer en réseau, le téléchargement et même la pratique du chat de type ICQ*» (Pasquier 2005:124).

D'autres recherches menées ailleurs dans le monde en arrivent aussi aux mêmes conclusions (Livingstone & Bober, 2004 et 2005; Mumtaz, 2001).

Le tableau ci-dessous montre les différents usages d'Internet par les jeunes Grecs dans les deux régions où prenait place la recherche. Ce tableau nous montre aussi que dans nos deux régions, Internet reste pour les jeunes une importante source de divertissement; les jeux vidéo, la musique et les autres jeux sont ainsi les activités les plus répandues parmi les jeunes en Grèce.

**Tableau 6: Les usages d'Internet dans les régions A et B**

Pratiques	Région A	Région B
Moteur de recherche	74.8%	67.3%
MSN	36.4%	27.8%
Jeux	69.9%	63.8%
E- mail	42.1%	36%
Chat	38.9%	29.4%
Vidéo	53%	49.3%
Musique	64.4%	62.7%
Vidéo games	59.8%	47.3%
Achats	9.6%	8.5%

Un grand pourcentage des jeunes de notre enquête ne connaît pas toutes les possibilités que leur offre Internet. Ainsi 38.9% des jeunes qui habitent dans la région A et 32.4% des jeunes qui habitent dans la région B n'ont pas de blogue ; 41% des jeunes de la région A et 44.1% de la région B ne connaissent pas ce que c'est qu'un blogue ; 64.5% des jeunes qui habitent dans la région A et 63.1% de la région B n'ont pas une page personnelle sur Internet.

#### *Les usages d'Internet à l'école*

En Grèce tous les établissements scolaires disposent d'une connexion à Internet. L'informatique est enseignée à l'école primaire et au secondaire. Internet est plutôt envisagé comme relevant des cours

d'informatique La majorité des jeunes de notre enquête (56,5%) n'ont pas utilisé Internet en dehors du cours informatique, comme par exemple durant les heures de la récréation. L'utilisation d'Internet à l'école n'apparaît donc pas comme une pratique quotidienne.

Selon l'analyse quantitative de notre recherche très peu de jeunes (seulement 18,7%) utilisent en effet Internet dans la classe. De ce pourcentage 19,4% sont des jeunes du collège et 15,3% sont des Lycéens. On constate aussi que 38,2% des jeunes du collège et 30,1% des Lycéens ne savent pas qu'il y a une réglementation à Internet. Seulement 9% des jeunes du collège et 76,5% des lycéens disent qu'ils discutent d'Internet avec leurs professeurs dans leur classe. Nous constatons aussi des différences d'usages en classe entre les deux régions comme l'illustre le tableau 7. Ainsi plus de jeunes qui habitent dans le milieu rural discutent d'Internet avec leurs professeurs que des jeunes qui habitent dans la grande ville.

**Tableau 7**

<b>Les jeunes</b>	<b>Region A</b>	<b>Region B</b>
Croient que leurs professeurs connaissent l'utilisation d'Internet	43,8%	54%
Utilisent Internet en classe	18%	20%
Discutent avec leurs profs d'Internet	22,4%	37,3%

En ce qui concerne l'usage d'Internet dans la classe, la grande majorité des jeunes (41,7% au Collège et 37,1% au Lycée) utilisent Internet pour des travaux scolaires et 17% des jeunes du collège et 19,9% des jeunes du Lycée utilisent Internet pour des activités personnelles (*chat* et *e-mail*).

Il ressort que L'école ne joue pas un rôle majeur dans l'apprentissage d'Internet. L'analyse de notre questionnaire a montré qu'en Grèce les jeunes apprennent à naviguer sur Internet d'abord avec leurs amis, ensuite avec la famille; l'école n'arrive qu'en troisième lieu, comme le montre le tableau 8.

**Tableau 8**

<b>Les jeunes apprennent Internet par le biais</b>	<b>Région A en %</b>	<b>Région B en %</b>
Des amis	64,3	56,2
De la famille	46,2	33,4
De l'école	30,1	46,0

Nous constatons aussi dans ce tableau que dans le milieu rural le poids de l'école est plus considérable que dans la grande ville. ( Pourtant les jeunes Grecs souhaitent que l'école les aide davantage à apprendre

à utiliser Internet, comme le tableau 9 en fait foi. La réponse de ces jeunes nous apprend que pour eux l'école constitue le lieu par excellence de l'apprentissage dans ce domaine.

**Tableau 9**

Rôle de l'école	Région A	Région B
Aider les élèves à trouver des sites utiles	61,8%	56,9%
Aider les élèves à trouver des sites crédibles	62,5%	62,1%
Aider les élèves à avoir un meilleur accès à Internet	66,7%	63,4%
Enseigner aux élèves comment trouver des informations rapidement et efficacement	71,4%	68,3%

## 2. L'analyse des entretiens

L'analyse des entretiens des jeunes nous a conduit à deux pistes d'exploration qui concernent: 1) l'apprentissage que font les jeunes d'Internet; 2) l'usage d'Internet dans la classe.

### *L'apprentissage que font les jeunes d'Internet*

Lors des entretiens les jeunes nous ont confirmé ce que l'analyse quantitative avait révélé, soit que bien qu'Internet existe comme outil dans l'enseignement, il est toutefois absent de la pratique quotidienne en classe. Ce sont la famille et les amis qui jouent un rôle primordial dans l'apprentissage d'Internet et non l'école. Trois jeunes seulement sur 26 interrogés reconnaissent que l'école joue un rôle important à ce chapitre, comme le précisent les jeunes ci-dessous:

Question: *Qui t'a appris à utiliser Internet?*

Réponses:

- Evagelia 18 ans, élève au Lycée: «*mon frère aîné et mon petit frère?!*»;
- Xenia 14 ans, élève au Collège: «*ma sœur qui prenait des cours particuliers*»;
- Christos 15 ans, Lycéen: «*je crois que la famille t'apprend les connaissances élémentaires, l'école approfondit*».

*L'usage d'Internet en classe*

Le volet qualitatif de notre recherche confirme qu'Internet en classe est plutôt un outil ou un moyen de distraction plutôt qu'il est une aide à l'enseignement.

Question: *Comment utilisez-vous Internet en classe?*

Réponses:

- Hélène 14 ans, collégienne : *«à la fin du cours on se connecte à Internet et on cherche des informations sur les acteurs. On cherche des sites avec des jeux ou des histoires drôles. Je pense plutôt que les garçons font ça»;*

- Christos 15 ans, lycéen: *«Nous ne pouvons pas entrer n'importe où parce que nous ne pouvons pas faire de «chat». Mais nous pouvons jouer à des jeux, chercher des images sur Google etc...».*

*Les usages d'Internet chez les filles et les garçons*

L'analyse des entretiens a montré également que les filles s'intéressent davantage à différents domaines et à différents sujets. Sur Internet, elles recherchent plutôt de la musique, des films, des feuilletons, des informations sur des acteurs, tandis que les garçons recherchent des jeux ou des informations sportives.

**Tableau 10**

<b>Utilisation d'Internet entre filles et garçons</b>	<b>garçons</b>	<b>filles</b>
Collège	Jeux et informations sur les sports	Musique informations sur les acteurs astrologie feuilletons
Lycée	Travaux pour l'école jeux vidéo chat	Travaux pour l'école musique astrologie feuilletons

On a constaté des différences importantes entre filles et garçons dans leur utilisation d'Internet dans les cybercafés.

Parmi les 26 jeunes qui ont participé à l'enquête qualitative, 13 disent aller régulièrement au cybercafé, et ce sont tous des garçons comme une élève de collège âgée de 13 ans le remarque: Anna : *« je suis allée une fois dans un cyber-café : c'est une bonne expérience mais le problème c'est qu'il n'y a que des garçons ».*

Il est intéressant de voir qu'en Grèce les cybercafés sont en pleine expansion en comparaison avec les autres pays européens où ils sont au contraire en voie de disparition. En effet beaucoup de jeunes Grecs passent de nombreuses heures dans ce type de cafés. Les raisons de cette différence se trouvent dans le

fait qu'en Grèce Internet est encore coûteux, que le cybercafé est un lieu de rencontre pour les jeunes où la sociabilité est plus facile, et enfin parce qu'ils peuvent se sentir plus libres sans la surveillance des parents, comme en témoignent les jeunes :

- Theodor 16 ans : « dans le cybercafé tu te sens plus libre ; tu es avec des amis et tu n'as personne qui t'opprime » ;
- Thanasis 14 ans : « je joue au cyber-café de 5 à 8 heures »

Question: pourquoi préfères-tu ce lieu ?

Réponse: « parce que là-bas je peux jouer avec des amis »

## Conclusion

Internet est aujourd'hui le moyen de communication par excellence pour les jeunes (Tapscott, 2009). Il constitue une nouvelle pratique culturelle et il est perçu comme un moyen qui facilite la communication interpersonnelle (Kourti, 2003). C'est pourquoi Internet est plutôt utilisé pour envoyer des e-mails, pour jouer à des jeux vidéo et pour participer à des discussions communes.

La présente enquête a constaté des différences d'usages d'Internet entre les deux sexes, fait déjà constaté par d'autres recherches (Koroneou 1992, Papastergiou & Solomonidou, 2005). Les filles utilisent moins Internet que les garçons et ceux-ci commencent à utiliser Internet plutôt que les filles et ils osent plus d'activités comme la pratique du « chat » ou le fait de se créer une page personnelle.

Les cybercafés sont en pleine expansion en Grèce et ils remplacent les lieux où les garçons jouaient à des jeux collectifs. C'est un point de rencontre des garçons où ils vont trouver leur adversaire virtuel sur l'écran et imaginer une stratégie pour battre leur adversaire ou pour avoir une défaite digne. C'est un lieu de rencontre pour les jeunes grecs parce que la sociabilité est plus facile, de plus ils se sentent plus libres loin de la surveillance de leurs parents.

Internet en Grèce est un indice d'une différence sociale et économique chez les jeunes. Ceux qui ont Internet chez eux habitent dans la grande ville et appartiennent à la classe sociale et économique moyenne ou aisée. Les différences d'usages d'Internet chez des jeunes qui habitent dans la grande ville et les petites villes de province grecques montrent les différences sociales économiques et culturelles parmi les deux régions.

En ce qui concerne l'usage d'Internet à l'école la présente recherche a montré que bien que tous les établissements scolaires aient accès à Internet celui-ci n'est pas utilisé quotidiennement dans les classes.

Pour les jeunes, Internet est avant tout un moyen de divertissement. L'école ne joue pas un rôle majeur dans l'apprentissage d'Internet. La famille et les amis sont les facteurs jouent un rôle plus important dans l'apprentissage d'Internet. Selon les jeunes très peu d'enseignants utilisent Internet en classe ce qui nous amène à douter qu'ils voient l'efficacité pédagogique d'Internet. Internet est identifié au cours d'informatique et par conséquent les professeurs des autres disciplines ne l'utilisent pas et les élèves n'ont pas la possibilité d'utiliser Internet en dehors des cours d'informatique. Une grande majorité des jeunes ignorent les règles de fonctionnement d'Internet fait qui prouve qu'il ne constitue pas un enseignement spécifique à l'école. Ainsi l'analphabétisme informatique reste un point majeur de notre enseignement. Celui-ci devait au contraire assurer la navigation sans danger, favoriser un enseignement interdisciplinaire fondé sur la collaboration entre les enseignants des différentes matières et même la collaboration entre les différents pays. Si l'on constate l'absence d'une pédagogie des nouveaux médias pour les élèves, on doit également déplorer que l'éducation aux nouveaux médias est tout aussi absente de la formation des maîtres. Et c'est là un défi de taille qui se pose pour la Grèce en arriver à faire en sorte que tant chez les élèves que chez les enseignants se développent des usages plus autonomes, plus critiques et plus conscients des nouveaux médias.

## Références

- Aslanidou, S. and G. Menexes (2008). Youth and the Internet: Uses and practices in the home. *Computers & Education*, 51 (3), 1375-1391
- Buckingham, D. (2000). *After the death of childhood: Growing Up in the Age of Electronic Media*, Cambridge: Cambridge Polity Press
- Bardin, L. (1977). *L'analyse de contenu*. Paris: PUF
- Eurobarometre (2006)
- EU Kids Online (2009). Comparing Children's Online Opportunities and Risks across Europe: Cross-national Comparisons for EU Kids Online. Retrieved from [http://www.lse.ac.uk/collections/EUKidsOnline/Reports/D3.2\\_ISBN.pdf](http://www.lse.ac.uk/collections/EUKidsOnline/Reports/D3.2_ISBN.pdf)
- Gilbert, D., L. Lee-Kelley, and M. Barton (2003). Technophobia, gender influences and consumer decision-making for technology-related products. *European Journal of Innovation Management*, 6 (4), 253-263. Emerald Group Publishing Limited
- Greenfield, P. (2004). Development considerations for determining appropriate internet use guidelines for children and adolescents. *Applied Development Psychology*, 25, 751-762
- De Vreese, C. (2007). Digital renaissance: young consumer and citizen?. *Annals of the American Academy of Political and Social Sciences*, 611, 207-216
- Koroneou, A. (1992). *Les jeunes et les media*. Athens: Odisseas

Kourti, E. (2003). *Communication in Internet*. Athens: Greek Letters

Livingstone, S. and M. Bober (2004). UK children go online: surveying the experiences of young people and their parents. London: ESRC e-Society Programme

Livingstone, S. and M. Bober (2005). UK children go online: Final Report of Key Project Findings. London: ESRC e-Society Programme

Lu, E. et al (2007). Wireless Internet and student-centered learning: A partial least squares model. *Computers & Education*, 49 (2), 530-544

Martin, C. (2007). *Le téléphone portable et nous*. Paris: L' Harmattan

MEDIAPPRO (2006). European Research Project «*The appropriation of new media by youth*». European Commission

Mumtaz, S. (2001). Children`s enjoyment and perception of computer use in the home and the school. *Computers & Education*, 36(4), 347-362

Papastergiou, M. and C. Solomonidou (2005). Gender issues in internet access and favourite internet activities among Greek high school pupils inside and outside school. *Computers & Education*, 44, 377-393

Pasquier, D. (2005). *Culture Lycéens: la tyrannie de la majorité*. Paris: Autrement

Service National de Statistiques (2004)

Service National de Statistiques (2006)

Tapscott, D. (2009). *Grown-up digital: How The Net Generation Is Changing Your World*. MacGraw-Hill

Wilson, B. and M. Atkinson (2005). Rave and straight-edge, the virtual and the real: exploring online and offline experiences in Canadian youth subcultures. *Youth & Society*, 36, 276-311